

## DS6 (version B) /139

### Problème I (EML S 2013) - 47 points

Si  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , alors pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on note  $C_j(A)$  la matrice colonne de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  constituée des coefficients de la colonne numéro  $j$  de  $A$ . Ainsi :  $C_j(A) = (a_{i,j})_{1 \leq i \leq n}$ .

#### Partie I : Un exemple

Soient  $U_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ ,  $V_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix}$  et  $A_0 = U_0^t V_0$ .

1. Vérifier que 0 est valeur propre de  $A_0$  et déterminer une base du sous-espace propre associé.

- 1 pt :  $A_0 = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 & -1 \\ 2 & -2 & 4 & -2 \\ 3 & -3 & 6 & -3 \\ 4 & -4 & 8 & -4 \end{pmatrix}$

- 1 pt :  $A_0$  non inversible donc 0 est valeur propre de  $A_0$

- 1 pt : poser le système pour obtenir  $E_0(A_0)$

- 1 pt :  $E_0(A_0) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

- 0 pt : démontrer la liberté

- 1 pt : la famille  $\mathcal{F} = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$  est une base de  $E_0(A_0)$  (génératrice + libre)

2. a) Calculer  $A_0 U_0$ .

- 1 pt :  $A_0 U_0 = 1 \cdot U_0$

b) Montrer que  $A_0$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ .

- 2 pts : la somme des dimensions des sous-espaces propres vaut 4 ( $\geq 4$  et  $\leq 4$ ) OU

la famille  $\mathcal{G} = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$  est une base de vecteurs propres.

c) Déterminer une matrice diagonale  $D$  de  $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$  et une matrice inversible  $P$  de  $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$  telles que  $A_0 = PDP^{-1}$ .

- 1 pt :  $P = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 1 & 4 \end{pmatrix}$

- 1 pt :  $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

**Partie II : Trace d'une matrice carrée**

Pour toute matrice  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , on appelle trace de  $A$  et on note  $\text{tr}(A)$  la somme des coefficients diagonaux de  $A$ , c'est-à-dire  $\text{tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,i}$ .

3. Montrer que l'application  $\text{tr} : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ , est linéaire.  

$$A \mapsto \text{tr}(A)$$

- 2 pts

4. Montrer :  $\forall (A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))^2$ ,  $\text{tr}(AB) = \text{tr}(BA)$ .

- 1 pt : formule  $(AB)_{i,j} = \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j}$

- 1 pt : interversion des symboles  $\sum$

5. Vérifier, pour tout  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  :  $\text{tr}({}^tAA) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{j,i}^2$ .

- 2 pts

**Partie III : Une caractérisation des matrices de rang 1**

6. Soient  $U = (u_i)_{1 \leq i \leq n}$  et  $V = (v_i)_{1 \leq i \leq n}$  deux matrices colonnes non nulles de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ .

a) Justifier :  $U^tV \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

Déterminer les coefficients de  $U^tV$  à l'aide des coefficients de  $U$  et de  $V$ .

- 1 pt :  $U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  et  ${}^tV \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$  donc  $U^tV \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

- 1 pt :  $U^tV = \begin{pmatrix} u_1v_1 & u_1v_2 & \dots & u_1v_{n-1} & u_1v_n \\ u_2v_1 & u_2v_2 & \dots & u_2v_{n-1} & u_2v_n \\ \vdots & & & & \\ u_{n-1}v_1 & u_{n-1}v_2 & \dots & u_{n-1}v_{n-1} & u_{n-1}v_n \\ u_nv_1 & u_nv_2 & \dots & u_nv_{n-1} & u_nv_n \end{pmatrix}$

b) Exprimer  $\text{tr}(U^tV)$  à l'aide des coefficients de  $U$  et de  $V$ .

- 1 pt :  $\text{tr}(U^tV) = \sum_{i=1}^n u_i v_i$

c) Quel est le rang de  $U^tV$ .

- 1 pt :  $\text{rg}(U^tV) = \text{rg}(v_{j_0} U)$  car  $V$  non nul

- 1 pt :  $\text{rg}(U) = 1$  car  $U$  non nul

**On accorde 1 pt pour  $\text{rg}(U) = 1$  sans justification**

7. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice de rang 1.

a) Montrer qu'il existe  $j_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que, pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , il existe  $\alpha_j \in \mathbb{R}$  vérifiant :

$$C_j(A) = \alpha_j C_{j_0}(A)$$

- 2 pts : 1 pt pour procéder par l'absurde et 1 pt pour  $\text{rg}(A) \geq \text{rg}(C_k(A), C_\ell(A)) = 2$

- 1 pt :  $\lambda_j C_j(A) + \mu_j C_{j_0}(A) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}$

- 2 pts :  $C_j(A) = -\frac{\mu_j}{\lambda_j} C_{j_0}(A)$  car  $\lambda_j \neq 0$  par l'absurde.

b) En déduire qu'il existe deux matrices colonnes non nulles  $U$  et  $V$  de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  telles que  $A = U^t V$ .

- 1 pt :  $U = C_{j_0}(A)$

- 1 pt :  $V = \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \vdots \\ \alpha_n \end{pmatrix}$

8. Énoncer une caractérisation des matrices de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  de rang 1.

- 2 pts :  $\text{rg}(A) = 1 \Leftrightarrow A$  s'écrit sous la forme  $A = U^t V$  avec  $(U, V) \in (\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))^2$

#### Partie IV : Une caractérisation des matrices de rang 1 diagonalisables

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice de rang 1. On note  $U$  et  $V$  deux matrices colonnes non nulles de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  telles que  $A = U^t V$  et on note  $a = \text{tr}(A)$ .

9. Montrer que 0 est valeur propre de  $A$  et déterminer la dimension du sous-espace propre associé.

- 1 pt : 0 est valeur propre de  $A$  car  $A$  non inversible

- 2 pts :  $\dim(E_0(A)) = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})) - \text{rg}(A) = n - 1$  dont 1 pt pour le théorème du rang

On n'attribue qu'1 pt sur les 2 en cas de confusion d'objets.

10. Montrer :  ${}^t V U = (a)$ , puis :  $A^2 = a A$ .

- 1 pt :  ${}^t V U = \sum_{i=1}^n u_i v_i = (a)$

- 2 pts : pour le reste dont 1 pt pour l'associativité de  $\times$  :  $({}^t U V) ({}^t U V) = {}^t U (V {}^t U) V$

11. Montrer que si  $a = 0$ , alors  $A$  n'est pas diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

- 1 pt :  $P(X) = X^2$  est un polynôme annulateur de  $A$

- 1 pt :  $\text{Sp}(A) \subset \{0\}$  puis  $\text{Sp}(A) = \{0\}$  car 0 est valeur propre

- 1 pt :  $\dim(E_0(A)) = n - 1 < n = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$  donc  $A$  n'est pas diagonalisable

12. On suppose  $a \neq 0$ . Calculer  $AU$ . Déduire des questions précédentes que  $A$  est diagonalisable.

- 1 pt :  $AU = a \cdot U$

- 1 pt :  $P(X) = X^2 - aX = X(X - a)$  est un polynôme annulateur de  $A$

- 1 pt :  $\text{Sp}(A) \subset \{0, a\}$  puis  $\text{Sp}(A) = \{0, a\}$  car 0 est valeur propre et  $U$  vecteur propre associé à la valeur propre  $a$

- 1 pt :  $\dim(E_0(A)) = n - 1 < n = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$  donc  $A$  n'est pas diagonalisable

- 1 pt : la famille  $\mathcal{G}$  obtenue par concaténation des vecteurs d'une base de  $E_0(A)$  et de  $U$  est libre

- 1 pt : la famille  $\mathcal{G}$  est une base de vecteurs propres de  $A$

13. Énoncer une condition nécessaire et suffisante pour qu'une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  de rang 1 soit diagonalisable.

- 2 pts : si  $A$  une matrice de rang 1 :  $\text{tr}(A) \neq 0 \Leftrightarrow A$  n'est pas diagonalisable

## Problème II (ESSEC I 2012) /92

Ce problème comporte deux parties relativement indépendantes.

Dans la première partie on étudie les lois log-normales. On s'intéresse dans la partie II à une modélisation du cours d'une action appelée modèle binomial ou de Cox-Ross-Rubinstein et à son comportement asymptotique.

### Notations et définitions

- Les variables aléatoires qui interviennent dans ce problème sont toutes définies sur le même espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .
- On note  $\Phi$  la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite.
- On note respectivement  $\mathbb{E}(X)$  et  $\mathbb{V}(X)$  l'espérance et la variance d'une variable aléatoire  $X$ , lorsque celles-ci existent.
- Soit  $m$  un réel et  $\sigma$  un réel strictement positif. On dit qu'une variable aléatoire  $X$  suit la loi log-normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$  si  $X$  est à valeurs strictement positives et si  $\ln(X)$  suit la loi normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ . On écrit alors  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$ .

### Partie I - Quelques propriétés des lois log-normales /36

On note dans cette partie  $m$  un réel et  $\sigma$  un réel strictement positif.

Soit  $X$  une variable aléatoire réelle suivant la loi log-normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ .

On pourra dans la suite utiliser la variable aléatoire  $Y = \ln(X)$ .

1. Soit  $a$  et  $b$  deux réels,  $a$  étant différent de 0. On rappelle que si  $U$  est une variable aléatoire qui suit une loi normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ , alors  $aU + b$  suit aussi une loi normale.  
Quels en sont les paramètres ?

- 1 pt :  $\mathbb{E}(aU + b) = am + b$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(aU + b) = a^2 \sigma^2$

2. Cas où  $m = 0$ .

On suppose dans cette question 2 que  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2)$ .

a) Densité.

Exprimer la fonction de répartition  $F$  de  $X$  en fonction de  $\Phi$ .

En déduire que  $X$  est une variable aléatoire à densité et que la fonction définie par :

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{x \sigma \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2}\right) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

est une densité de probabilité de  $X$ .

- 1 pt : si  $x \in ]-\infty, 0]$ ,  $F(x) = 0$

- 2 pts :  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2) \Rightarrow \frac{Y}{\sigma} \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$  (question 1.)

- 2 pts : si  $x \in ]0, +\infty[$ ,  $F(x) = \Phi\left(\frac{\ln(x)}{\sigma}\right)$

- 3 pts :  $X$  v.a.r. à densité (2 pts pour  $F$  continue sur  $\mathbb{R}$ , 1 pt  $F$  de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en 0)

- 1 pt : si  $x \in ]-\infty, 0[$ ,  $f(x) = 0$

- **2 pts** : si  $x \in ]0, +\infty[$ ,  $f(x) = \frac{1}{x \sigma \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2}\right)$

- **1 pt** : choix  $f(0) = 0$

b) *Espérance.*

(i) Établir l'existence de  $\mathbb{E}(X)$  et l'égalité :  $\mathbb{E}(X) = \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y\right)\right) dy$ .

- **1 pt** : théorème de transfert ( $X = e^Y$  admet une espérance ssi  $\int_{-\infty}^{+\infty} e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$  CVA)

- **3 pts** : critère de négligeabilité d'intégrales de fonctions continues positives ( $e^{-\frac{y^2}{2\sigma^2}+y} = o\left(\frac{1}{y^2}\right)$   $_{y \rightarrow +\infty}$ ) implique  $\int_1^{+\infty} e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$  converge

- **1 pt** :  $\int_{-1}^1 e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y) dy$  bien définie car  $y \mapsto e^y \varphi_{0,\sigma^2}(y)$  continue sur  $[-1, 1]$

- **1 pt** :  $\mathbb{E}(Y) = \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}\left(\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y\right)} dy$

(ii) En utilisant le changement de variable  $t = \frac{y}{\sigma} - \sigma$ , en déduire  $\mathbb{E}(X)$  en fonction de  $\sigma$ .

- **3 pts** :  $\mathbb{E}(X) = e^{\frac{\sigma^2}{2}}$

c) *Variance.*

(i) Soit  $\alpha$  un réel non nul. Montrer que  $X^\alpha$  suit une loi log-normale dont on précisera les paramètres.

- **1 pt** :  $Z(\Omega) = X^\alpha(\Omega) \subset ]0, +\infty[$

- **1 pt** :  $\ln(Z) \hookrightarrow \mathcal{N}(0, \alpha^2 \sigma^2)$  d'après 1.

(ii) En déduire que  $X$  admet une variance et :  $\mathbb{V}(X) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$ .

- **1 pt** :  $X^2 \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, 2^2 \sigma^2)$  (d'après qst précédente)

- **1 pt** : d'après la question 2.b)(i),  $X^2$  admet une espérance, donc  $X$  admet une variance

- **1 pt** :  $\mathbb{E}(X^2) = e^{2\sigma^2}$  (d'après 2.b)(ii))

- **1 pt** :  $\mathbb{V}(X) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$  (formule de KH)

3. On reprend le cas général :  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$ .

a) Soit  $\mu$  un réel strictement positif.

Montrer que  $\mu X$  suit une loi log-normale de paramètres  $(m + \ln(\mu), \sigma^2)$ .

- **1 pt** :  $S(\Omega) = \mu X(\Omega) \subset ]0, +\infty[$

- **1 pt** :  $\ln(S) = Y + \ln(\mu) \hookrightarrow \mathcal{N}(m + \ln(\mu), \sigma^2)$  (qst 1.)

b) Justifier l'existence de  $\mathbb{E}(X)$ , de  $\mathbb{V}(X)$ , et établir :

$$\mathbb{E}(X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}} \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(X) = e^{2m + \sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$$

- 2 pts :  $U = e^{-m} X \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2)$

- 1 pt :  $\mathbb{E}(U) = e^{\frac{\sigma^2}{2}}$  et  $\mathbb{V}(U) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$  (d'après 2.b) et 2.c)(ii))

- 1 pt :  $\mathbb{E}(X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}}$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(X) = e^{2m + \sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$

## Partie II - Le modèle binomial de Cox-Ross-Rubinstein /56

Soit  $n$  un entier naturel non nul.

On souhaite modéliser l'évolution du cours d'une action entre les dates 0 et  $t$  fixé, strictement positif.

On suppose qu'initialement ce cours est  $S_{0,n} = 1$  et si l'on note  $S_{k,n}$  la valeur aléatoire de ce cours à

la date  $\frac{kt}{n}$ ,  $k \in \{1, \dots, n\}$ , on a la relation :

$$S_{k,n} = S_{k-1,n} \times \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right)$$

où :

- $\mu$  est une constante réelle strictement positive liée au rendement moyen de l'action sur une durée égale à  $t$ ;
- $v$  est une constante réelle strictement positive appelée volatilité de l'action sur la durée  $t$ ;
- $(Y_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes suivant toutes la loi uniforme sur  $\{-1, 1\}$  (autrement dit :  $\mathbb{P}([Y_k = 1]) = \mathbb{P}([Y_k = -1]) = \frac{1}{2}$ ).

On suppose que  $n$  est assez grand pour que  $1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} > 0$ .

On admet que  $S_{0,n}, \dots, S_{n,n}$  sont des variables aléatoires discrètes.

On note  $C_n$  la variable aléatoire  $S_{n,n}$ , qui modélise le cours de l'action à l'instant  $t$ .

4. Simulation de la variable aléatoire  $C_n$ .

a) Que renvoie la fonction **Scilab** suivante ?

```

1  function Y = mystere()
2      u = rand()
3      if u < 1/2 then
4          Y = -1
5      else
6          Y = 1
7      end
8  endfunction
    
```

- 2 pts

- b) Dans la déclaration de fonction qui suit, remplacer les « ... » par des expressions en **Scilab** pour que la fonction ainsi déclarée simule la variable aléatoire  $C_n$ .

```

1  function C = SimuC(n, mu, v)
2      C = 1
3      for k = ...
4          C = C * ...
5      end
6  endfunction

```

- **3 pts : 1 pt pour**  $k = 1:n$ , **2 pts pour**  $C = C * (1 + mu / n + (v / sqrt(n)) * mystere())$

5. a) Calculer l'espérance et la variance commune aux  $Y_k$ .

- **1 pt** :  $\mathbb{E}(Y_k) = 0$   
- **1 pt** :  $\mathbb{V}(Y_k) = 1$

- b) (i) Montrer l'égalité :  $C_n = \prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k\right)$ .

- **3 pts : récurrence (1 pt pour initialisation, 2 pts hérédité)**

- (ii) En déduire :  $\mathbb{E}(C_n) = \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^n$  et  $\mathbb{V}(C_n) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n - \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n}$ .

- **1 pt** :  $1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_1, \dots, 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_n$  sont indépendantes par lemme des coalitions

- **2 pts** :  $\mathbb{E}\left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k\right) = 1 + \frac{\mu}{n}$

- **1 pt** :  $\mathbb{E}(C_n) = \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^n$

- **2 pts** :  $\mathbb{E}(C_n^2) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n$

- **1 pt** :  $\mathbb{V}(C_n) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n - \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n}$  (formule de KH)

- c) Déterminer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}(C_n)$  et montrer :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{V}(C_n) = e^{2\mu}(e^{v^2} - 1)$ .

Déterminer les paramètres de la loi log-normale ayant pour espérance la première limite et pour variance la seconde.

- **2 pts** :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}(C_n) = e^\mu$  (**1 pt pour l'équivalent (car**  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\mu}{n} = 0$ **), 1 pt pour exp continue en**  $\mu$ )

- **1 pt** :  $\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{2\mu}$

- **2 pts** :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n = e^{2\mu + v^2}$

- **2 pts** : on choisit  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}\left(\frac{2\mu - v^2}{2}, v^2\right)$

6. a) Expliciter un couple de réels  $(a_n, b_n)$  tel que :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right) = a_n + b_n Y_k$$

- 1 pt :  $a_n - b_n = \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right)$

- 1 pt :  $a_n + b_n = \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right)$

- 2 pts :  $a_n = \frac{1}{2} \left( \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right) + \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right) \right)$  et  $b_n = \frac{1}{2} \left( \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} \right) - \ln \left( 1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} \right) \right)$

b) En déduire :  $\ln(C_n) = n a_n + b_n \sum_{k=1}^n Y_k$ .

- 1 pt :  $C_n(\Omega) \subset ]0, +\infty[$  (d'après 5.b)(i))

- 1 pt :  $\ln(C_n) = n a_n + b_n \sum_{k=1}^n Y_k$  (d'après 6.a))

7. On note  $F_n$  la fonction de répartition de  $\frac{1}{\sqrt{n}}(Y_1 + \dots + Y_n)$  et  $G_n$  la fonction de répartition de  $\ln(C_n)$ .

Soit  $x$  un réel. On pose  $y = \frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}$ .

a) Soit  $\varepsilon$  un réel strictement positif.

(i) Établir l'existence d'un réel  $\eta$  strictement positif tel que :

$$\Phi(y) - \frac{\varepsilon}{2} \leq \Phi(y - \eta) \leq \Phi(y + \eta) \leq \Phi(y) + \frac{\varepsilon}{2}$$

- 1 pt :  $\Phi$  continue en  $y$  donc il existe  $\eta > 0$  tel que, pour tout  $z \in \mathbb{R} : |z - y| \leq \eta \Rightarrow |\Phi(z) - \Phi(y)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$

- 1 pt : application  $z = y + \eta$  et  $z = y - \eta$

- 1 pt :  $\Phi$  strictement croissante sur  $\mathbb{R}$

(ii) On admet :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n a_n = \mu - \frac{v^2}{2}$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{n} b_n = v$ , et que  $b_n$  est strictement positif à partir d'un certain rang.

Montrer alors qu'il existe un entier naturel  $n_1$  tel que, pour tout  $n \geq n_1$  :

$$y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$$

- 1 pt :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} = y$

- 2 pts : en choisissant  $\varepsilon_0 = \eta > 0$ , il existe bien  $n_1 \in \mathbb{N}$  tel que, pour tout  $n \geq n_1$  :

$$y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$$

(iii) Montrer :  $G_n(x) = F_n \left( \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \right)$ .

- 3 pts :  $G_n(x) = F_n \left( \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \right)$  (1 pt pour 6.b), 1 pt pour  $\sqrt{n} b_n > 0$ , 1 pt pour

$$F_n \text{ fdr de } \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=1}^n Y_k$$



(iv) On admet que, pour tout  $z \in \mathbb{R}$  :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(z) = \Phi(z)$ .

Montrer qu'il existe un entier naturel  $n_2$  tel que, pour tout  $n \geq n_2$  :

$$F_n(y + \eta) \leq \Phi(y + \eta) + \frac{\varepsilon}{2} \quad \text{et} \quad F_n(y - \eta) \geq \Phi(y - \eta) - \frac{\varepsilon}{2}$$

- **1 pt** : pour tout  $\varepsilon_1 > 0$ , il existe  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que, pour tout  $n \geq n_0$  :  $\Phi(z) - \varepsilon_1 \leq F_n(z) \leq \Phi(z) + \varepsilon_1$

- **1 pt** : application à  $\varepsilon_1 = \frac{\varepsilon}{2}$  et  $z = y + \eta$  et  $z = y - \eta$

(v) En déduire que, pour  $n$  assez grand, on a :

$$\left| G_n(x) - \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) \right| \leq \varepsilon$$

- **1 pt** : on pose  $N = \max(n_1, n_2)$

- **1 pt** :  $\left| G_n(x) - \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) \right| = \left| F_n\left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n}\right) - \Phi(y) \right|$  (d'après 7.a)(iii)

- **1 pt** :  $y - \eta \leq \frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n} \leq y + \eta$  (d'après 7.a)(ii) car  $n \geq N \geq n_1$

- **2 pts** :  $\Phi(y) - \varepsilon \leq F_n\left(\frac{x - n a_n}{\sqrt{n} b_n}\right) \leq \Phi(y) + \varepsilon$  (**1 pt pour 7.a)(iv)**, **1 pt pour 7.a)(i)**)

b) **Pour les cubes.** En conclure que la suite de variables aléatoires  $(\ln(C_n))_{n \geq 1}$  converge en loi vers une variable aléatoire suivant une loi normale dont on précisera les paramètres.

- **1 pt** :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} G_n(x) = \Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right)$

- **2 pts** :  $\Phi\left(\frac{x - \mu + \frac{v^2}{2}}{v}\right) = \Phi_{\mu - \frac{v^2}{2}, v^2}(x)$

- **1 pt** :  $(\ln(C_n))_{n \geq 1}$  converge en loi vers la v.a.r.  $T$  de loi  $\mathcal{N}\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$

8. **Pour les cubes.** Démontrer que  $(C_n)_{n \geq 1}$  converge en loi vers une variable aléatoire de loi log-normale de paramètres  $\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$ .

- **3 pts** : si  $D \hookrightarrow \mathcal{LN}\left(\mu - \frac{v^2}{2}, v^2\right)$ , alors  $F_D : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ]-\infty, 0] \\ \Phi\left(\frac{\ln(x) - \mu + \frac{v^2}{2}}{v^2}\right) & \text{si } x \in ]0, +\infty[ \end{cases}$

- **2 pts** :  $F_{C_n} : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ]-\infty, 0] \\ G_n(\ln(x)) & \text{si } x \in ]0, +\infty[ \end{cases}$

- **1 pt** :  $\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} F_{C_n}(x) = F_D(x)$